



KRIKI

HYBRID

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
DE LA MATMUT

14.04.18

SAINT-PIERRE-DE-VARENCEVILLE

24.06.18

ENTRÉE
GRATUITE

DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

SOMMAIRE	2
PRESENTATION	3
EXPOSITIONS	5
EXTRAIT DU CATALOGUE	7
VISUELS DISPONIBLES	9
AUTOUR DE L'EXPOSITION	11
EDITION	12
EXPOSITIONS A VENIR	13
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA MATMUT	14
INFORMATIONS PRATIQUES	15

PRESENTATION

Le Centre d'Art Contemporain de la Matmut à Saint-Pierre-de-Varengueville présente du 14 avril au 24 juin 2018 les œuvres du peintre Kriki autour de l'exposition *Hybrid*.

Fondateur en 1984 du groupe de plasticiens Nuklé-Art et de musique électro-punk Les Envahisseurs, Kriki incarne encore de nos jours la culture punk dans l'art contemporain français. Dès 1984, entre pochoirs et piratages d'affiches dans le métro, cet artiste s'imposera comme un des pionniers de ce que l'on nomme 30 ans après le Street Art. En 1987, lors de son premier solo show à la FIAC, Kriki est identifié comme une des figures emblématiques de la jeune peinture française. C'est aussi dans le contexte de la « Figuration libre » que son travail apparaît, faisant écho aux graffitistes américains. En 1985, Kriki invente un personnage, le Fuzz, mi-robot, mi-fétiche polymorphe, omniprésent, et dont le Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris réalisera une édition.

L'exposition *Hybrid* a été conçue par Kriki comme une articulation sensible autour de ses nombreuses références culturelles. En effet, à cet *underground* de cultures marginalisées viennent se connecter entre eux des intérieurs architecturaux complexes, des figures mythiques aux rôles énigmatiques, des marquises Pompadour, mais encore d'allégoriques figures végétales africaines et autres *breakers* hip-hop... Et si *Hybrid* dresse un pont entre *subculture* et haute culture, c'est aussi

une mixité d'effervescence et d'icônes où se glisse la poésie de la punkitude qui n'a jamais quitté Kriki. Voilà pourquoi ses improbables assemblages se dressent comme une forêt de branchements. Mais pas que ! Parce que Kriki parle toujours « d'énergie du son », celle-là même qui circule ici, d'espaces de vie en espèces de vies, tous hyperconnectés grâce aux câbles ; liens entre les êtres et les choses. À l'évidence, ce qui est donné à voir soulève un coin du sacré dans les infernales combinaisons d'images surmanipulées jusqu'à leur décomposition, afin qu'émerge chez l'artiste « la possibilité du figurable » comme l'écrit le critique d'art Philippe Piguet. Laissons Kriki conclure : « la Peinture ? À la vie, à la mort ! ».

Kriki est né en 1965 à Issy-les-Moulineaux. Il vit et travaille à Paris. Il a participé à de nombreuses foires d'art contemporain, FIAC, Art Paris, Pan Art Fair, Art Fera, St'Art, Art Fair, Gramercy Art Fair, Young Art Fair...

Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions : Galerie Loft, Enrico Navarra, JCM Billy, Reflex Modern Art, Il Capricorno, Riff Art, Nordine Zidoun, Galerie Du Centre, Yvon Lambert Project, Guy Pieters Gallery, Jérôme de Noirmont, Kamel Mennour...

En mai 2017, sa sculpture monumentale *Katielo* a été exposée sur le parvis du Grand Palais à Paris.

À l'occasion de l'exposition *Hybrid*, un catalogue est édité avec un texte du critique d'art Philippe Piguet.



Blue breakers
Huile sur toile, 100 x 100 cm.
Kriki, 2012

© ADAGP, 2018

EXPOSITIONS

Expositions (sélection)

2015 – *Ritual*

Rize Gallery, Amsterdam (Pays-Bas)

2014 – *Kriki-Erro-Combas*

Twentytwo Gallery, Lyon (coll.)

2013 – *Maskarade*

Galerie du Centre, Paris

2012 – *Le temps au temps. Identités*

Riff Art Projects, Istanbul (Turquie ; coll.)

2011 – *For the love of Coca Cola*

Museum Coca Cola, Atlanta (États-Unis ; coll.)

2009 – *Lux Interior*

Galerie Nordine Zidoun, Luxembourg

2008 – *Métamorfuzz*

Musée Hôtel Bertrand, Châteauroux

Collections publiques

Musée d'Art et d'Histoire, Belfort

Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris

Inka Bank, Genève

Fondation Peter Stuyvesant, Amsterdam

Collection Computer Associate, Courbevoie

Musée Miniature, Fortis Bank, Amsterdam

Hôpital Saint Vincent de Paul, Paris

Musée de la Seita, Paris

Collection de la General Motors, Detroit

Inter American Development Bank, Washington

Collection Groupe Canal+, Paris

Collection SVO ART, Versailles

BNF, Bibliothèque Nationale de France, Paris

Musée Hôtel Bertrand, Châteauroux

MuHKA, Museum van Hedendaagse Kunst Antwerpen



Break
Huile sur toile, 100 x 100 cm
Kriki, 2013

Collection privée – France
© ADAGP, 2018

EXTRAIT DU CATALOGUE

Extrait du texte *Kriki, la peinture ou la possibilité du figurable* du critique d'art Philippe Piguet

Au début des années 80 émerge ainsi toute une génération d'artistes tout fraîchement sortis des Beaux-arts qui refusent de se plier aux mots d'ordre esthétique de leurs aînés d'autant qu'un grand nombre d'entre eux ne partagent ni les mêmes intérêts, ni les mêmes valeurs. Picturalement, ce mouvement participe d'une lame de fond qui anime la scène artistique internationale et qui se manifeste par un retour au figurable.

C'est dans un tel contexte qu'apparaît le travail de Kriki. En France, les années 80 sont alors portées par le groupe de la « Figuration libre » animé par Combas, Di Rosa, Boisrond et Blanchard, théorisée par Hervé Perdrille, faisant écho tant aux graffitistes américains qu'aux mouvements respectifs des néo-expressionnistes allemands et de la Trans-avant-garde italienne. Kriki, quant à lui, est un autodidacte. Il ne sort d'aucune école d'art mais de l'école de la rue, de la pratique des pochoirs et du piratage d'affiches publicitaires dans le métro, plus proche de Jean-Michel Basquiat et de Keith Haring que de ses compatriotes. Qu'il ait été invité à participer à l'automne 2017 à une exposition en Bretagne, intitulée *Libres figurations. Années 80*, visant à témoigner de la dynamique de cette décennie, est donc tout naturel. Cela d'autant plus que, si la démarche de l'artiste s'est affinée,

mieux : s'est transformée avec le temps pour trouver ses propres marques et son propre style, elle n'a jamais failli au regard de ce qui la fonde.

Contrairement à ce que proclamait le manifeste du groupe Nuklé-Art dont il est l'un des trois fondateurs : « ...Ne plus penser l'art comme on le fait, en se prenant la tête, en se disant : Qu'est-ce qu'il a voulu dire ? », celui de Kriki a gagné sa maturité. « Ma peinture est une peinture d'idées, sans hasard, sans approximation, écrivait-il encore tout récemment ; elle doit arriver à son but, un but que je ne connais pas mais que je soupçonne en la conduisant. » Tout est dit : la peinture de Kriki appartient à une forme d'art cultivé mais elle se tient à l'écart de toute doxa, s'octroyant la liberté d'un style qui conjugue avec science - « science sans conscience n'est que ruine de l'âme », disait Rabelais - les éléments les plus divers de sa culture.

Aussi y trouve-t-on au cœur même de cette aventure singulière la figure récurrente de Fuzz. Toute œuvre porte en elle les traces de l'histoire biographique de son auteur et rien n'est plus approprié que leur connaissance pour y entrer. Giorgio Vasari, le père de la critique d'art moderne, l'a justement compris et l'ouvrage culte qu'il a publié en 1550 - *Les Vies des plus illustres architectes, peintres et sculpteurs italiens, de Cimabue jusqu'à nos jours* - est une référence à l'intelligence de leurs œuvres. Sans refaire tout son parcours,

il est pareillement impossible d'entrer dans l'œuvre de Kriki sans savoir qu'au début des années 80, l'artiste a formé avec Jessy un groupe punk électro nommé Les Envahisseurs. Qu'il a réalisé les décors pour leurs concerts. Qu'ils ont enregistré leurs disques sous des labels indépendants – dont Jungle Hop International. Qu'il a joué de la guitare électrique utilisant d'une pédale de marque Fuzz pour créer toutes sortes d'effets de saturation. Enfin, qu'il a découvert le groupe de « garage punk » – The Cramps – dont

un des titres de la fin des années 1960 s'appelait *Green Fuzz*. Il ne lui en a pas fallu plus pour transformer son boîtier en une figure éponyme aux allures de mini robot cubistique dans la parfaite tradition d'une figuration issue des graphismes underground, des pochettes de disques et autres fanzines caractéristiques de ces années 80.

VISUELS DISPONIBLES



M. Fukushima
Kriki, 2012
Huile sur toile, 100 x 100 cm
Collection privée, Paris
© ADAGP, 2018



Book
Kriki, 2017
Huile sur toile, 195 x 130 cm
© Raphaële Kriegel
© ADAGP, 2018



Fondation
 Kriki, 2017
 Huile sur toile, 130 x 195 cm
 © Raphaële Kriegel
 © ADAGP, 2018



I Have A Dream
 Kriki, 2011 (panneau central)
 Huile sur toile, 195 x 560 cm,
 triptyque
 © ADAGP, 2018

AUTOUR DE L'EXPOSITION

VISITES COMMENTÉES

Un conférencier du Centre d'Art Contemporain accompagne les visiteurs dans l'exposition.

Dimanches 15 avril, 20 mai et 24 juin 2018
15h, entrée libre

VISITES EN FAMILLE

Un conférencier du Centre d'Art Contemporain accompagne les enfants et leurs parents dans l'exposition.

Dimanches 29 avril et 3 juin 2018
15h, entrée libre

VISITE EN AUDIODESCRIPTION

Un conférencier du Centre d'Art Contemporain vous fait découvrir l'exposition les yeux masqués. Regarder les œuvres sans les voir...

Dimanche 13 mai 2018
15h, entrée libre

GROUPES

La réservation est gratuite et obligatoire pour les visites en groupe, avec ou sans conférencier : 02 35 05 61 71. Les groupes sont admis tous les jours de la semaine.

« LES MÔMES AU CHÂTEAU »

Visite décalée en famille

Par la Compagnie de clown Nez à nez



© Compagnie Nez à nez

Le clown est décalé, sans gêne, grotesque et attendrissant. Elles débarquent en duo, avec leurs humeurs et leurs univers décalés, tour à tour oniriques ou déjantés. Un moment où les clowns viennent jouer pour et avec les enfants ! Une visite guidée ludique, de l'exposition de l'artiste Kriki, à suivre en famille. Une autre manière de découvrir l'art.

Dimanche 27 mai 2018 – 15h00, entrée libre

Street Party

Journée autour des cultures urbaines



© Sarah_Loetscher

Le Centre d'Art Contemporain de la Matmut vous propose une journée dédiée aux cultures urbaines afin de découvrir street-art et danse hip-hop.

Les œuvres de Kriki se fondent en partie sur les cultures marginalisées de notre société. Dans ses œuvres, il les met non seulement en avant mais créer également des liens, des passerelles entre ces « subcultures » et les « hautes-cultures ».

Au programme de cette journée : des performances street art et hip hop, des initiations, une fresque participative, des visites sur le thème du street art, et d'autres surprises vous sont réservées.

Samedi 9 juin et dimanche 10 juin 2018

Entrée libre

Programme plus complet à venir

EDITION



Kriki

Hybrid

Éditions Silvana Editoriale

Textes

Kriki, la peinture ou la possibilité du figurable

Par Philippe Piguet

20 € (au profit de la Fondation Paul Bennetot)

EXPOSITIONS A VENIR

Rune Guneriussen

30 juin – 30 septembre 2018

Dans le cadre du festival Lumières Nordiques



Florence Chevallier

6 octobre 2018 – 6 janvier 2019



CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA MATMUT



© A.Bertereau, agence Mona

Libre d'accès et ouvert à tous, petits et grands, amateurs ou connaisseurs... Le Centre d'Art Contemporain est un lieu dédié aux expositions temporaires d'artistes émergents et confirmés. Le Centre d'Art Contemporain de la Matmut ouvre au public en décembre 2011.

Cet édifice du XVII^e siècle est bâti sur l'ancien fief de Varengueville appartenant à l'abbaye de Jumièges et devient en 1887 la propriété Gaston Le Breton (1845-1920), directeur des musées départementaux de Seine-Maritime (musée des Antiquités, musée de la Céramique et musée des Beaux-Arts de Rouen). Ce dernier fait raser le château, jugé trop en ruines, et le

reconstruit quasi à l'identique. Seul le petit pavillon (gloriette) de style Louis XIII est un témoignage de l'édifice d'origine. Après plusieurs années de travaux de 1891 à 1898, des peintres, sculpteurs, musiciens et compositeurs s'y retrouvent.

Au rythme des saisons, dans le parc de 6 hectares, se dessine une rencontre entre art et paysage (arboretum, jardin japonais, roseraie). La galerie de 500m² est dédiée aux expositions temporaires, aux ateliers pour enfants, aux visites libres et guidées. Inscrite sur le fronton du château, la devise *Omnia pro arte* ("Tout pour l'art") est plus que jamais vivante grâce à l'action du Groupe Matmut.

INFORMATIONS PRATIQUES

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA MATMUT

425 rue du Château

76480 Saint-Pierre-de-Varengueville

Tél. : +33 (0)2 35 05 61 73

Email : contact@matmutpourlesarts.fr

Web : matmutpourlesarts.fr

L'exposition est ouverte du 13 janvier au
8 avril 2018, du mercredi au dimanche,
de 13h à 19h

Fermée les jours fériés

Entrée libre et gratuite

Parc en accès libre du lundi au
dimanche de 8h à 19h

Parking à l'entrée du parc

Accueil des personnes à mobilité réduite

À 20 minutes de Rouen, par l'A150 : Vers
Barentin, sortie La Vaupalière, direction
Duclair

En bus, ligne 26 : Départ Rouen - Mont-
Riboudet (Arrêt Saint-Pierre-de-
Varengueville - Salle des fêtes)

CONTACTS PRESSE

Guillaume Buiron

Relations Presse et Médias – Groupe
Matmut

Email : buiron.guillaume@matmut.fr

Tél. : +33 (0)2 35 63 70 63

Mathieu Hardy

Chargé de mission – Centre d'Art
Contemporain de la Matmut

Email : hardy.matthieu@matmut.fr

Tél. : +33 (0)2 35 05 61 35